

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 33 (1928)

Artikel: Chansons à Cypris
Autor: Hilberer, Jules-Emile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-557342>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chansons à Cypris

I

Je viendrai, ma Cypris dont la beauté me hante,
un matin d'aube claire en ton joli jardin ;
près de ta maisonnette où le souvenir chante
je m'assiérai parmi la lavande et le thym.

Les bergers de Scyros que tes grands figuiers tentent,
égarent leurs brebis parfois sur ton chemin ;
au bord du ruisseau qu'embaume l'agapanthe,
ils disent des chansons aux sonores refrains.

J'arriverai joyeux, car je connais ta voix ;
de loin, sous les baisers des insectes qui passent,
ton rire égrènera des perles dans l'espace.

Alors tu descendras ton escalier de bois,
et de ton jardinet, par la porte déclose,
nous entrerons chez toi sous le parfum des roses.

II

Cypris, Cypris, prends garde à l'Aegypan
qui rôde autour de ta maison sereine ;
prends garde à l'heure où la flûte de Pan
s'attarde aux jeux des bergers de la plaine.

N'abreuve pas tes jolis agnelets
au clair de lune imprécis et rosâtre,
car l'Aegypan est trop friand de lait
lorsque résonne au loin le chant du pâtre.

Mais si Tyrtos venait tout simplement
mettre à tes pieds l'offrande de son âme,
alors, Cypris, saisis l'heureux moment,
répands sur lui le pollen des dictames.

III

Voici de l'herbe pour tes chèvres
et du lait doux pour tes brebis,
et voici du miel pour tes lèvres
avec de l'orge et du pain bis.

Cypris, accepte mon offrande,
car demain il sera trop tard ;
j'ai cueilli pour toi ces amandes,
ô, ma bergère au pur regard.

L'air est serein, ma bien-aimée,
à l'ombre oblique de ton toit ;
écoute la chanson rythmée,
faite pour les dieux et pour toi.

Voici de l'herbe pour tes chèvres
et du lait doux pour tes brebis,
et voici du miel pour tes lèvres
avec de l'orge et du pain bis.

IV

J'ai préparé la table au fond de ton jardin ;
j'y ai mis tous les fruits dont je te sais friande :
le raisin bleu, la mûre au goût de muscadin,
la framboise sucrée et les douces amandes.

Et j'y ai fait encor, pour t'asseoir au festin,
un trône avec les fleurs que nous donne la lande ;
dans l'ombre je verrai les roses de ton teint
et les contours moqueurs de ta bouche gourmande.

Ce sera tout, Cypris. Dans l'odeur du matin
des fruits mûrs, ta beauté, des couleurs lumineuses,
le silence des mots, l'émoi de nos destins
et le ravissement de nos âmes heureuses.

J.-E. Hilberer.

